

Mon merveilleux métier

Le bois. Il est partout, c'est toute ma vie, ma passion. Je passe le plus clair de mon temps à le tailler délicatement afin de lui donner une forme bien précise. Mais avant que cela ne devienne mon passe-temps, il représentait surtout mon travail. Oh, c'était il y a bien longtemps vous savez. Quand j'étais encore une jolie jeune femme.

Mon père était menuisier et rêvait d'avoir un fils. A la place, il m'a eue moi. Ce qui ne l'a pas empêché de me traiter comme si j'étais un garçon. Eh oui, au lieu de passer mon temps derrière les fourneaux avec maman comme toute jeune fille qui se respecte, papa m'emmenait dans son atelier et m'apprenait tout ce qu'il y avait à savoir sur le bois.

C'est ainsi que, lorsque je suis devenue adulte, j'ai ouvert mon propre commerce au lieu de devenir femme au foyer, comme c'était la norme à l'époque. Je fabriquais des objets miniatures. Ce que vous vouliez ! Qu'il s'agisse de la réplique d'un bateau, votre dessert préféré ou encore la tour Eiffel, vos désirs prenaient forme en l'espace de quelques temps.

C'est d'ailleurs ainsi que j'ai rencontré mon époux, David. Il m'avait commandé un bus anglais miniature, je m'en souviens encore très bien. Nous nous sommes assez vite rapprochés l'un de l'autre et puis hop, j'étais devenue sa femme.

Heureusement, c'était un homme avec l'esprit ouvert. Le fait que je travaille au lieu de rester à la maison ne lui posait aucun problème. Oh, ce que nous étions heureux ! Et nous l'étions encore plus lorsque nous avons appris que notre famille allait s'agrandir !

Je m'imaginai déjà avec elle, la berçant le soir. Plus mon ventre s'arrondissait, plus mes sculptures représentant notre fille s'accumulaient. La grande majorité d'entre elles la montrait voyager à travers le monde. J'imaginai une grande vie pour elle. Mais le destin en a décidé autrement.

Lorsque j'ai accouché d'un bébé mort-né, j'étais anéantie. Mon mariage avec David n'y a d'ailleurs pas survécu. Nous nous sommes séparés et il est parti vivre ailleurs. Je ne l'ai jamais revu.

Quant à moi, j'ai arrêté de sculpter durant quelques mois. Je passais tout mon temps au lit, à pleurer. Mais un jour, je l'ai rencontrée. Elle était là, derrière la fenêtre à saliver devant la tarte aux abricots que je venais de sortir du four. Elle avait environ votre âge et était recouverte de crasses.

Vous savez, à l'époque il était courant de voir les orphelins vagabonder dans les rues du village. Je l'ai regardée un instant puis je l'ai invitée à rentrer. Elle était un peu hésitante au début, mais l'odeur de la tarte l'a convaincue d'accepter.

Je me souviendrai toujours du sourire qu'elle m'a fait en dégustant cette tarte. Pour la première fois depuis longtemps, j'avais ressenti de la chaleur dans mon cœur. Après le goûter, je lui ai fait prendre un bain et l'ai enroulée dans une grosse couette afin qu'elle n'attrape pas froid. Je lui ai lu une petite histoire et elle s'est endormie.

J'ai profité de sa sieste pour laver ses vêtements. Les orphelins de mon village étaient généralement livrés à eux même, vous savez. Passé un certain âge, l'orphelinat jugeait qu'ils étaient trop grands pour avoir des chances d'être adoptés. Les couples veulent des bébés, pas des enfants de 8 ans.

Lorsqu'elle s'est réveillée, ses vêtements n'étaient pas encore secs alors j'ai décidé de lui montrer quelque chose en attendant. Mon atelier. Oh, elle avait l'air si fascinée ! Elle touchait à tout et me posait des tas de questions !

Le soir même, après avoir enfilé ses vêtements et soupé, je n'ai pas pu me résoudre à la laisser partir. Il faisait déjà noir dehors, c'était dangereux. Et puis j'appréciais sa compagnie. C'est ainsi que tout a commencé.

Mon quotidien était devenu tout de suite plus gai grâce à elle. Je ne cuisinais plus juste pour moi et j'avais de nouveau quelqu'un à qui parler. Je l'ai aidée à rattraper son retard scolaire et elle s'est vite habituée à sa vie d'élève. Bon, elle n'avait pas de très bons points mais sachez que dans la vie, un bon bulletin n'est pas obligatoire pour réussir.

Les jours filèrent vite entre nos grandes discussions autour du repas, les berceuses du soir et les ballades au parc. Je lui ai également appris tout ce que je savais sur mon métier, comme mon père l'avait fait avec moi jadis.

Elle se débrouillait très bien, mais ce n'était pas ce qu'elle voulait. Une fois adulte, elle est partie pour l'université. Le diplôme en poche, elle a travaillé dur afin de gravir les échelons. Et elle a réussi ! Grâce à son métier de journaliste, elle a pu visiter de nombreux endroits à travers le monde entier ! C'est d'ailleurs dans un de ces pays qu'elle est tombée amoureuse et s'est mariée.

Et voilà les enfants, vous savez maintenant comment j'ai rencontré votre mère !

- Mais mamie, il te manque pas ton premier bébé des fois ?
- Oh si, tous les jours que Dieu fait. Mais il m'a tout de même donné la chance de savoir ce que c'est, d'être mère.

Je regardai la commode se trouvant à ma gauche. Dessus était posée une sculpture en bois représentant une femme tenant la main d'une petite fille. Je me levai avec difficulté de ma chaise à bascule. La vieillesse ne me faisait pas de cadeaux. J'ouvris la petite enveloppe posée à côté de la sculpture.

J'en lis son contenu dans ma tête :

« Pour maman, sans qui je ne serais jamais devenue la personne que je suis.
Merci.

Je t'aimerai toujours, ta fille. »

Je souris et une larme coula le long de ma joue. Être mère a été le plus beau métier de ma vie.